

Société :  
**Ma fiancée  
cherchait un mari  
sur Facebook**

P 5

**PROVONAT**  
**Déjà 1.500 volontaires  
nationaux mobilisés,  
le programme  
« régionalisé »**

P 4

**Les diplomates  
togolais  
forment leur  
syndicat**

P 2



LE

# LIBERAL

*Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion*

N° 068 Mercredi 18 avril 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

**Editorial**

## La bataille du nom

Donner un nom comporte des enjeux de taille. Dans nos sociétés africaines où rien qu'un nom peut inspirer des tonnes d'ouvrages philosophiques, une mauvaise inspiration peut compromettre tout le destin d'un homme. Cela vaut pour les partis politiques. Ce qui amène à dire que, le Chef de l'Etat a gagné la toute première bataille dans la grande expédition qu'il vient de lancer avec sa nouvelle formation politique: celle du nom.

Le nom du nouveau parti de Faure Gnassingbé sonne bien et passe bien. UNIR. Quatre lettres magiques qui en sigle ont une bonne résonance et une forte connotation positive. La déclinaison à elle seule suffit à véhiculer tout un programme politique.

La simplicité du nom UNIR est séduisante. Même les plus modestes le comprennent et peuvent s'identifier facilement au message qu'il véhicule.

La deuxième grande bataille consistera toutefois à faire en sorte que le nouveau parti porte bien son nom en incarnant les valeurs que son nom promet. ■

La Rédaction



Photo Louis Vincent

**UNIR, première  
radiographie d'un parti  
né dans le suspense**

P 3

**Dans les  
coulisses du  
congrès de Blitta**

P 3

**Les anciens dissidents  
du RPT seront-ils les  
bienvenus dans l'UNIR?**

P 6

**Civisme**

**Se soulager en plein air: des attitudes à proscrire**

P 2

## Les diplomates togolais forment leur syndicat

La grande famille des syndicats professionnels au Togo s'est agrandie avec la création du SYPAFE. C'était le samedi, 14 mars 2012 à l'hôtel MUGET dans le quartier d'Adidogomé où le personnel du Ministère des Affaires a décidé de rompre avec le quotidien des dossiers en se réunissant aux fins de s'organiser en un syndicat comme tout autre pour défendre les intérêts corporatistes de ses membres.

Il s'agit là d'un aboutissement de plus de quatre mois de réflexion et de dure labeur. Tout est allé sur des chapeaux de roue puisque l'idée qui a juste pris corps voilà cinq mois, s'est déjà réalisée.

A en croire le personnel du Ministère des Affaires Etrangères, la situation qui a toujours prévalu avant cette date mémorable du 14 avril révélait un paradoxe. Voilà un Ministère de souveraineté dont le personnel qui a un rôle majeur dans la conduite de la politique étrangère de la nation, navigue à vue sans organisation corporative susceptible de lui donner des repères, alors que partout sur la terre de nos aïeux, mêmes de simples artisans s'organisent pour le meilleur de leur métier. Pourtant rien n'empêchait une telle initiative qui est constitutionnellement garantie par



Photo de famille des participants à l'AG

notre loi fondamentale à travers la liberté syndicale.

Pour comprendre, ce vide «syndical», il faut remonter dans les années 90.

C'est là où on comprend très vite que l'idée de création d'un syndicat au Ministère des Affaires Etrangères n'est pas en fait nouvelle. Déjà en ces années 1990, on avait vu des tentatives çà et là. Mais ces frémissements ont été très rapidement englués par le tumulte du processus de démocratisation dans lequel notre pays se débattait. Trop de suspicions, trop de caricatures à l'époque ont mis à mal toutes les tentatives d'où ce vide « syndical» au Ministère des Affaires Etrangères pendant des décennies. Dans une atmosphère où, à tort à raison, l'amalgame était facile à faire entre les revendications syndicales et celles politiques, on trouvait très peu de diplomates téméraires pour se

syndiquer.

C'est désormais une réalité, le personnel n'observera plus le syndicalisme par le petit trou de la serrure.

Ce samedi donc, le personnel a voté le statut de son syndicat en Assemblée Générale et aussi élu le bureau exécutif de 11 membres pour un mandat de trois ans renouvelable une fois, dirigé par un Secrétaire général. Le nouveau bureau entend conformément aux buts et objectifs du syndicat œuvrer pour un statut particulier du personnel des Affaires Etrangères, la mise sur pied d'un plan de carrière pour les diplomates et l'amélioration des conditions de vie et de travail du personnel en poste à l'Etranger.

Des thématiques très anciennes mais encore sans solutions.■

Wil Ted

## Civisme Se soulager en plein air Des attitudes à proscrire



Respirer le bon air un souci partagé par tous, mais combien sommes nous à œuvrer pour un environnement sain ? Aux odeurs nauséabondes dues aux décharges anarchiques des ordures s'ajoutent très souvent des mauvaises habitudes caractérisées par des attitudes très regrettables à l'instar d'uriner ou déféquer partout. Ces pratiques ne sont pas sans conséquence sur la santé de l'individu.

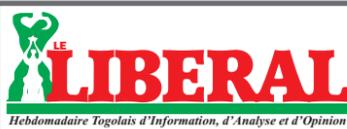
La quasi inexistence des latrines publiques ne sont pas de nature à freiner l'élan du phénomène. Mais il est fort regrettable de constater que les quelques rares latrines publiques qui existent n'attirent pas de foule parce que tout simplement mal entretenues.

Les messages de dissuasions laissés sur des murs du genre : « interdit d'uriner ici amende 5000F... » Ont montré leur limite et parfois sources de conflit entre les victimes et les contrevenants. En attendant des mesures coercitives au niveau institutionnel, chaque citoyen doit faire preuve de bienséance notre santé en dépend.■

Charles (stagiaire)

### Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication  
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction  
Schmidt EZA  
BRHOOM Kwamé  
Dieudonné ESSOHANAM  
Sémy MAREKA  
Magloire A.  
Wilfried Ted  
Correcteur  
S. Didier

Infographie  
Raphaël AHIABLE

Adresse  
Route de Mission Tové, non loin du  
Petit Séminaire, Agoè  
Tél: +228 90 15 87 53  
+228 22 41 92 91  
13 BP 152 Lomé-TOGO  
Imprimerie  
La Colombe  
Tirage  
2000 exemplaires

## Sujet de la semaine: «Dissolution du RPT : Quel impact sur la vie politique togolaise ?»

Yves GALLEY, DP La Symphonie



La dissolution du RPT, au-delà de toute considération et de tout commentaire, a un aspect plus que positif. Elle va contribuer petit à petit à extirper de la conscience collective des togolais les affres du RPT qui étaient devenues telles un fantôme qui hante leur quotidien. Cette démarche aux allures d'exploit historique trouvera toute son importance si on évitait véritablement d'en faire "bonnet blanc, blanc bonnet". L'UNIR mérite d'être vite détournée pour ne laisser que la nouvelle idéologie que

Faure s'échine à promouvoir. Pour moi, la dissolution du RPT est une sorte d'exorcisme du passé douloureux et trop chargé. En fin de compte, il ne faudrait surtout pas, et ça, j'insiste là dessus, que le nouveau parti serve à dérouler pour Faure le tapis ténébreux de la longévité au pouvoir. Il faut que Faure perde dans cette dynamique de changement et de réforme pour finalement arriver à poser ses baluchons sur les sentiers de l'alternance politique.■

Joël KOUDJODJO, Journaliste Forum de la Semaine



Avec la dissolution du RPT, ses députés seront confrontés à un problème que ceux proches de l'ANC avaient connu. Celui de s'inscrire sous l'étiquette de députés indépendants. Mais la grande conséquence pour cette nouvelle formation politique qui vient de naître des cendres encore fumantes de l'ancien est celle de l'image qu'elle donne. On a juste eu l'impression que Faure Gnassingbé a voulu changer le blason du RPT en créant

l'UNIR parce qu'on y retrouve les même têtes, donc à priori la même méthode. Mais le plus flagrant c'est que l'on a créé l'UNIR sans que le RPT ne trouve un coupable pour tout ce qu'il a incarné au Togo. Qui doit répondre des actes de violences perpétrées sur les Togolais en 2005 si ces personnes indexées se dédouanent sous le couvert de l'UNIR?■

TCHABORE Bouraima, DP Le Messager



La dissolution du RPT a pour conséquence la création d'un nouveau parti. Ce qu'il faut savoir, c'est qu'à un moment donné de la vie d'un parti politique et d'un mouvement quel qu'il soit, il faudrait s'arrêter pour faire un bilan, une autocritique et redéfinir de nouvelles stratégies de lutte en les accommodants aux mutations qui ont cours dans le monde. Et moi j'estime que c'est ce que le RPT a fait. Maintenant ce qui sera intéressant, c'est l'ouverture dont il est question et qui est faite à l'endroit d'autres entités

politiques et d'autres personnalités qui ne se retrouvaient pas au sein du RPT mais qui souhaitaient travailler aux côtés du Chef de l'Etat pour l'intérêt de la nation. Désormais ceci voudrait dire que ce ne sera pas un seul parti politique qui va s'accaparer des postes juteux dans le pays comme certains ont l'habitude de le dire mais ce sera une répartition diversifiée et c'est ce que veut le commun des togolais.■

# UNIR: première radiographie d'un parti né dans le suspense

Le Président de la République, Président fondateur de l'Union pour la République (UNIR) a réussi à garder le nom du nouveau parti dans le secret le plus total. La presse d'ordinaire si bien informée n'y a vu que du feu. Même dans les rangs des collaborateurs du Chef de l'Etat réputés les plus proches, beaucoup n'étaient pas dans la confiance et visiblement ils ne faisaient pas semblant. De quoi ajouter une couche de mystère à la longue chronique d'une naissance annoncée depuis des lustres et reportée à maintes reprises.

Pour couronner le tout, l'assemblée constitutive des fondateurs de l'UNIR s'est tenue à huis-clos à Atakpamé. Les journalistes qui ont fait le rodéo à travers le tronçon poussiéreux et cahoteux Blitta-Atakpamé dans l'espoir d'assister à la naissance du nouveau parti sont restés sur leur faim. Pas de caméra, ni d'appareil photo dans la salle de réunion du Centre des affaires sociales d'Atakpamé où les membres fondateurs se sont donné rendez-vous. Du coup, difficile de mettre des visages sur le nouveau parti.



Le Chef de l'Etat face aux congressistes

Tout au plus sait-on grâce au communiqué de presse qui a sanctionné la rencontre qu'ils sont au total 70 personnalités issues de toutes les couches socioprofessionnelles et représentant toutes les préfectures du Togo. La liste de ces personnalités n'est pas rendue publique à ce jour. Mais les badauds qui erraient autour du Centre des affaires sociales d'Atakpamé ont aperçu quelques personnalités très affairées, qui faisaient incessamment le va-et-vient. Le Premier ministre Gilbert Houngbo était là, tout comme son prédécesseur à la primature, Komlan Mally. L'ancien garde des sceaux Foli-

Bazy Katari était également visible dans un somptueux boubou. Gilbert Bawara, l'ancien ministre de la coopération ainsi que le Pr Christian Trimua ne sont pas passés inaperçus. Parmi les identités remarquables, on peut également citer Mme Dogbé, la directrice de cabinet du Président de la République tout comme Koffi Esaw sans qu'il soit possible de dire s'ils sont membres fondateurs ou pas. Mais la plus grande identité remarquable, la première grosse prise politique de l'UNIR semble être le vice-président du bureau provisoire, M. Georges Aidam un des anciens ténors du CAR.

Pour le reste, il s'agissait d'illustres inconnus qui ne le resteront peut-être pas trop longtemps s'ils gèrent bien leur nouveau statut de membres fondateurs de l'Union pour la République.

La grande question qui se pose à présent est celle des partis politiques qui accepteront de se livrer au grand exercice de fusion-absorption qui s'annonce dans les prochaines semaines. La CPP qui est loin d'être un parti de masse a tenu son congrès à quelques jours d'intervalle du congrès du RPT. S'agissait-il pour ce parti de réaffirmer son identité insoluble face à l'appétit ouvertement affiché de l'UNIR

ou simplement de requinquer la machine pour mieux se positionner dans la perspective d'une possible OPA (offre publique d'achat)? L'avenir nous le dira.

Pour ce qui est du Comité d'action pour le renouveau (CAR) qui a connu en 1994 les affres de la transhumance politique, il peut-être trop grand en taille pour être avalé en entier, mais la présence d'un des anciens ténors, Georges Aidam dans le bureau provisoire du nouveau parti indique qu'il faut peut-être s'attendre à une grande saignée dans le parti des déshérités. Après tout, nul n'aspire à être éternellement déshérité.

Il est évident que certains petits partis ont tout intérêt à aller tisser leur NID dans un grand arbre. A défaut, et Dosseh Anyron ce sont les oiseaux eux-mêmes qui peuvent quitter leur nid à tout moment, de leur plein gré. Cette réflexion vaut pour l'Alliance de Dahuku Péré, l'ADDI d'Aimé Gogué et dans une certaine mesure le PSR.

La grande question qui demeure est celle de savoir si l'UNIR peut avaler un OBUTS et rester en bonne santé.

Affaire à suivre. ■

Fab

## Dans les coulisses du congrès de Blitta

Les multiples reports ont donné du piquant au Congrès de Blitta. C'était le congrès extraordinaire à ne pas se faire conter. Mais pour être de la partie, il fallait résoudre au préalable plusieurs problèmes pratiques : se loger à Blitta (la croix et la bannière !), rallier le lieu du congrès par vol hélicoptère (privilège restreint !) ou quitter Lomé entre 3 heures et 4 heures du matin pour espérer se retrouver à Blitta avant 8h et ne rien rater de l'ouverture des travaux (chauffards s'abstenir !).

### Congressistes à la belle étoile

Faute d'hôtels dans la localité certains, ont plutôt choisi de faire la moitié du parcours la veille avec escale à Atakpamé pour certains, d'autres ont du aller jusqu'à Sokodé ou même Kara avant de faire marche arrière le lendemain matin pour revenir à Blitta. Les plus déterminés ont tout simplement passé la nuit à la belle étoile, dans les sièges de véhicules pour ceux qui en ont, ou devant une bouteille de bière dans l'un des rares, pour ne pas dire l'unique bar situé au

bord de la nationale N°1. Tout compte fait, aucun siège n'était vide dans la salle où devait se tenir le congrès preuve que tous les invités congressistes étaient présents. Mais il fallait aussi compter avec les intrus qui ont donné du tournis aux organisateurs obligés parfois d'utiliser la méthode forte pour libérer des sièges réservés.

### Viendra, viendra pas ?

Le chef de l'Etat arrive avec un retard (ou un empêchement si vous préférez) de plus de deux heures, de quoi alimenter les rumeurs les plus folles sur un énième report de dernière minute. Les pessimistes trouvaient la preuve de leur doute dans tout... y compris le cordon sécuritaire qui ne ressemblait pas à leur avis à celui qui précède l'arrivée du chef de l'Etat. Certains sont allés loin en prédisant un boycott du congrès par le chef de l'Etat. L'anxiété a fait place au soulagement quand l'hélico présidentiel a commencé à vrombir dans le ciel de Blitta.

### J'y suis, j'y reste

Après la fameuse cérémonie d'ouverture,



Quelques congressistes

le maître de cérémonies annonce le retrait du chef de l'Etat pour le démarrage des travaux proprement dits. Faure Gnassingbe rectifie immédiatement en disant que ce sont plutôt les journalistes qui doivent se retirer pour que les travaux puissent démarrer. Visiblement le Président de la République n'est pas allé à Blitta pour inaugurer les chrysanthèmes.

Très en verve et décontracté, débarrassé de tout insigne du RPT, le Chef de l'Etat a dirigé les travaux d'une main de maître.

D'abord après la lecture du rapport général du congrès, le Chef de l'Etat chuchote quelque chose à l'oreille du Secrétaire Général du parti Solitoki Esso. Ce dernier prend ensuite la parole pour

relever une grande omission relative à l'adhésion à la création d'une nouvelle formation politique, exprimée par chaque section à travers des motions.

Faure Gnassingbe interviendra encore une seconde fois pour préciser que le patrimoine du RPT revenait à la Fondation Eyadema en création et non au nouveau parti comme l'a annoncé Mme Atoyeme qui dirigeait la commission finance au cours du congrès.

### Le TGV Blitta-Atakpamé

A la fin du congrès et après le départ du chef de l'Etat, quelques barons de l'ancien parti RPT se sont vite empressés de quitter Blitta qui ressemblait plutôt à une maison mortuaire après l'inhumation, pour se retrouver à Atakpamé où se déroulait la cérémonie de baptême du nouveau né UNIR.

Sur le chemin, beaucoup ont pris soin de se débarrasser des casquettes et foulards qu'ils arboraient au début du dernier congrès du Rassemblement du peuple togolais. Il faut savoir faire peau neuve. ■

De notre envoyé spécial à Blitta

Fab

## PROVONAT

# Déjà 1.500 volontaires nationaux mobilisés, le programme « régionalisé »

Lomé, le 16 avril 2012 - Initié et mis en œuvre depuis 2010 par le ministère du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, le programme de Promotion du Volontariat National au Togo (PROVONAT) a déjà mobilisé et déployé 1.500 volontaires nationaux pendant qu'il amorce une phase de « régionalisation » avec la mise en place, début avril, de cinq Centres Régionaux du Volontariat (CRV).

Les 5 CRV -- retenus à l'issue d'un processus concurrentiel -- sont des antennes régionales qui ont pour mission de suivre, d'accompagner, de mobiliser les candidats ainsi que les structures d'accueil et de promouvoir le volontariat au niveau des cinq régions économiques du pays.

L'ONG Partage et Action en Synergie pour le Développement (PASYD) a été ainsi retenue pour la région maritime ; l'Association Ile de Développement (AIDE), pour la région des plateaux et le Groupe de Recherche Action pour le Développement Socio-économique (GRADSE) pour la région centrale.

Dans la région de la Kara, c'est l'ONG Santé Rurale en Afrique (SAR-AFRIQUE) qui sera chargée de coordonner à l'échelle régionale des actions de promotion, de gestion du volontariat national et du conseil des candidats au volontariat national pendant que l'ONG Recherche, Appui et Formation aux Initiatives d'Auto développement (RAFIA) assumera cette tâche dans la région des Savanes.

Il s'agit, explique le coordonnateur national du PROVONAT, Combey Adama, de « rapprocher ce programme de tous



Victoire Tomégah-Dogbé, Ministre du développement à la base

les jeunes du Togo, leur donner la chance d'y participer et les suivre de plus près». Les 1.500 volontaires nationaux bénéficiaires du programme à ce jour -- dont 43% de femmes -- ont été mobilisés par vagues successives de 300 en septembre 2011, 700 en décembre et 500 début avril dernier. Ils sont déployés dans les secteurs de l'agriculture, de la santé, des sciences sociales, économiques, techniques et juridiques, de l'administration, de la communication et des médias pour une période d'un an renouvelable, avec à la clé une allocation forfaitaire mensuelle de subsistance de 40.000 selon qu'ils ont un niveau d'étude inférieur ou égal au baccalauréat et de 60.000 F CFA selon qu'ils ont un niveau supérieur. Rappelons que le PROVONAT permet de mobiliser et de valoriser socialement les ressources humaines disponibles dans le pays en offrant aux jeunes diplômés et primo-demandeurs d'emploi, la chance d'acquérir leurs premières expériences professionnelles tout en leur inculquant des valeurs de citoyenneté et d'engagement pour le Togo.

## 1.000 autres volontaires nationaux avant fin 2012

Selon Mme Victoire Tomégah-Dogbé, ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes, 1.000 autres volontaires nationaux seront mobilisés et déployés sur le terrain avant la fin de cette année.

"Vous ne pouvez pas imaginer combien ce dispositif permet à ces jeunes diplômés et primo demandeurs d'emploi de participer au processus de développement de notre pays, de cultiver un certain nombre de valeurs et de se faire une première expérience. Il n'y a qu'à les rencontrer, échanger avec eux pour s'en convaincre. Vous ne pouvez pas non plus imaginer combien les structures qui accueillent ces volontaires nationaux sont satisfaites de l'apport de ce dispositif et des services des volontaires", indique-t-elle.

"A travers le PROVONAT, des jeunes ont déjà trouvé une situation meilleure. Certains ont même eu un emploi stable dans des organisations internationales comme la BOAD, l'IFDC, etc, depuis seulement 6 mois. D'autres ont bénéficié de formations de renforcement de capacités notamment au Sénégal, en France, au Japon etc.", précise la ministre.

Pour le compte de l'année 2011, l'Etat a débloqué 500 millions de F.CFA. Le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) a contribué à hauteur de 73. 000 dollars, soit environ 34 millions de F.CFA. France Volontaires a pour sa part apporté une contribution en ressources humaines, en mettant à la disposition du Programme, un

volontaire spécialiste en recrutement et formation.

"Pour cette année, la contribution de l'Etat togolais s'élève à 780 millions de F.CFA, soit 280 millions de F CFA de plus que l'année dernière", a souligné Adama Combey, le coordonnateur du programme.

Rappelons que le "Volontaire national" (VN) est une personne qui accepte de son plein gré une tâche, une mission, et qui s'engage à plein temps sur une période déterminée et dont les frais de subsistance sont pris en charge.

A la différence d'un bénévole, le volontaire reçoit une indemnité de subsistance en échange de son engagement à temps plein. Les Volontaires Nationaux sont des jeunes diplômés et primo-demandeurs d'emplois qui profitent de leur première expérience professionnelle en tant que volontaire pour développer leurs compétences.

Les missions confiées aux "Volontaires nationaux" sont d'une durée minimale de 6 mois et d'une durée maximale de 12 mois (avec renouvellement possible), mais la durée cumulée des missions ne devra pas dépasser 5 ans.

Avant leur déploiement, les VN reçoivent une bonne dose de formation aux « valeurs et principes » du volontariat ainsi qu'aux outils et procédures d'intégration au sein d'une organisation. Ils prêtent serment en jurant d'accomplir leur mission « en toute intégrité, objectivité, avec dévouement, humilité, solidarité, professionnalisme » et de se conformer à « toutes les dispositions juridiques réglementant le volontariat national au Togo ».■

## COMMUNIQUE DE PRESSE

Atakpamé le 14 avril 2012. Un groupe de personnalités de toutes les couches socioprofessionnelles et représentant toutes les préfectures du Togo, ont porté un nouveau parti politique sur les fonts baptismaux, au terme d'une assemblée générale constitutive, qui s'est tenue ce 14 avril 2012 à Atakpamé dans la région des plateaux, en présence de son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé.

Dénommé UNION POUR LA REPUBLIQUE, en sigle UNIR, le nouveau parti vise à offrir aux Togolais un nouveau cadre d'expression politique qui leur permettra de fédérer toutes les énergies, au-delà des clivages politiques, sociaux et religieux, en vue de bâtir un Togo nouveau dans l'union, la concorde nationale et la prospérité.

Le nouveau parti s'engage à cet effet à promouvoir une gouvernance politique, économique et sociale fondée sur le dialogue et la participation des forces vives et de toutes les composantes de la société togolaise sans exclusive.

Les statuts du nouveau parti insistent sur la nécessité de contribuer à l'ancrage de la démocratie au Togo en œuvrant à l'émergence d'une nouvelle éthique républicaine fondée sur les vertus cardinales que sont : l'égalité et la fraternité.

La consolidation de la relance économique, l'amélioration des conditions de vie des populations togolaises et en particulier de ses couches les plus vulnérables seront au cœur de l'action du parti.

Les membres fondateurs ont lancé un appel solennel, vibrant et fraternel à toutes les Togolaises et à tous les Togolais résidant sur le territoire national et à l'étranger à les rejoindre et à se mobiliser afin qu'ensemble, ils puissent contribuer activement à l'implantation de la nouvelle formation politique, à son développement et à son rayonnement, ainsi qu'à l'essor du Togo

## Société : Ma fiancée cherchait un mari sur Facebook



Internet, dit-on, est le créneau par excellence des opportunités d'information, d'ouverture sur le monde...Humm, sacrée grande toile aux innombrables ramifications! Moi je ne suis pas beaucoup la nouvelle technologie. Juste pour les e-mails, j'ai une boîte électronique que je consulte une ou deux fois tout au plus par mois dans un cyber du quartier. Le réseau social facebook dont la jeune génération de togolais parle en permanence et qu'elle présente aujourd'hui comme le lieu de rencontres et des relations les plus étendues et les plus faciles, je ne connaissais pas avant la date fatidique du samedi 24 mars 2012 au soir, quand par

mégarde je suis entré dans la messagerie de Rachida, ma fiancée depuis bientôt quatre ans. Je ne parle pas de fiançailles officielles, car rien de tout cela n'a fait l'objet d'une solennelle cérémonie entre nous et nos parents. Nous nous sommes promis le mariage et nos parents le savent, en tous cas la maman de Rachida qui m'a pratiquement adopté comme son propre fils et qui me défendait régulièrement auprès de son mari et auprès des autres membres de sa famille devant qui elle me décrivait comme un jeune homme plein de vie et d'avenir.

J'oubliais de me présenter, je suis Amen, mes autres parents d'origine nigérienne m'appellent volontiers Amin, comme pour dire que la volonté de Dieu soit faite. Nous croyions tous les deux que nous étions faits l'un pour l'autre. Du moins, moi, je le croyais, jusqu'à ce jour où, je disais que par mégarde j'ai découvert dans la messagerie du portable de ma fiancée, ce sms l'invitant à consulter sa page Facebook d'urgence. Ce jour, la jalousie que m'a causée le message de ce Malick, me poussa vers une initiation rapide à l'utilisation du réseau

social. Je voulais comprendre ce qui scotchait tant ma fiancée sur ce Facebook. Tous les jours, depuis qu'elle a arrêté les cours pour commencer une formation en hôtellerie, elle était au cyber. Et plus tard, lorsqu'elle s'est offert un Blackberry, c'est désormais à partir de ce gadget de luxe, dont je n'ai pas compris grand chose de la provenance, qu'elle envoyait et recevait des messages à plein temps. Elle fouillait en permanence son portable et écrivait à je ne sais qui. Au départ, je me moquais d'elle et elle me disait qu'elle échangeait avec ses copines et quelques connaissances de son ancien lycée qui selon ses propos avaient envahi Facebook. Au fur des mois, je commençai à m'inquiéter de l'intérêt qui pouvait accrocher ma fiancée à ce réseau. Le message de ce Malick raviva mes craintes et soupçons. Ainsi donc après mon initiation, je proposai à mon moniteur de m'inscrire sous un faux nom sur Facebook, car m'avait-il dit « Si ton objectif est de surprendre ta fiancée, je peux t'inscrire sous un pseudonyme, mais cela empêchera tes amis de te retrouver aussi facilement. » Je ne réfléchis pas deux fois avant

d'opter pour une inscription sous un nom que personne ne connaissait. C'est ainsi que je pris goût à envoyer des demandes d'amitié à plusieurs personnes, surtout aux femmes, sans vraiment trop savoir pourquoi. Je n'avais pas beaucoup de réponse en retour, mais, j'aimais bien retrouver quelques rares amis à qui j'avais demandé de me joindre sous mon nouveau nom. Je visitais le cyber deux fois par semaine maintenant dans l'espoir qu'un jour ma fiancée réponde à mon invitation. J'avais vu sa belle photo sur sa page et je me demandais pourquoi, elle s'exposait tant. Je me rappelai les paroles de la chanson de OLIBIG dans laquelle, il disait ne pas aimer les filles qui sont sur Facebook. Je me sentais comme trahi en voyant cette photo provocante que Rachid avait envoyée sur « face » comme elle le dit souvent avec empressement dans une joie non dissimulée comme pour me narguer d'être encore un attardé, quelqu'un qui n'était pas à la mode. Je compris que comparativement à ses nombreux amis et connaissances sur Facebook, j'étais une sorte de paysan.

Parfois, je la sentais sur le point de me le dire et donc j'attendais patiemment le jour où, elle répondrait aux incessantes sollicitations pour la narguer à mon tour et peut-être me réhabiliter à ses yeux. J'avoue que j'étais finalement presque heureux d'être sur face moi aussi surtout lorsque mon moniteur est venu aux nouvelles et m'a recommandé d'envoyer une belle photo fictive, sur ma page. Avec lui et sur Internet, on copia vite fait la photo d'un gentil bonhomme, honnêtement deux fois plus mignon que moi et qui me donnait finalement un visage. Quelques heures après la publication de ma photo, l'acceptation de ma demande par ma fiancée Rachida m'arriva. Je croyais rêver, mais quand j'accédai à sa page, je fus surpris et totalement déçu. Ma fiancée s'exposait comme une marchandise à emporter et avait des centaines d'amis. J'ai failli m'évanouir sous la pluie d'interrogations qui envahissaient mon esprit. Facebook, la fameuse vitrine qui allait donner le coup fatal à nos projets. Rachida m'apparut alors sous un autre jour. ■

La Suite dans LE LIBERAL No 069  
Le Briscard

## “Pearls and gold” Le 2ème album de Amen Viana disponible

Le deuxième album de l'artiste togolais Amen Viana -chanteur, guitariste, joueur de batterie et de saxophone- a été officiellement lancé le samedi 14 avril dernier à l'Auditorium de l'Institut Français de Lomé ex-CCF. Ce lancement fait corps au programme de la cinquième édition du festival de musiques africaines Africa Rythmes. Ce deuxième opus estampé « Pearls and Gold » - perles et or- est un pur délice de musique acoustique sur lequel l'artiste mélange jazz, blues, rock tout en restant enraciné dans les sonorités africaines traditionnelles. Ce bébé sonore, sorti cinq ans après le premier baptisé « Gamésu »- il est temps-, se compose de quatorze titres plus une intro. Les thèmes qu'Amen Viana aborde sont de chaque jour tels que l'amour, la haine, la corruption, l'envie, la jalousie. Pour affirmer, magnifier et célébrer son identité togolaise tout en allant à la conquête du marché international, Amen Viana a décidé de chanter en Anglais, en Français et en mina une langue du sud Togo. Le titre de cette galette s'explique par la volonté de son auteur de montrer que la richesse dans la vie peut être les peines ou les joies : « Cet album est un album concept. Le concept c'est que je me dis que les richesses que nous avons dans la vie c'est notre histoire, c'est-à-dire que j'ai essayé de donner une image à travers perles et or. La vraie richesse de



Amen Viana lors du festival Africa Rythmes

notre vie c'est notre histoire. Cela peut être nos peines, nos joies. De tout ce qui nous arrive dans la vie on tire des leçons et c'est ça qui est notre richesse dans la vie », explique Amen Viana. La particularité de ce deuxième album est que celui-ci est plus acoustique : « La particularité c'est au niveau du son, cet album est plus acoustique. Le premier album a été enregistré avec trois musiciens, celui là j'ai tout fait tout seul alors il a un côté artistique, un côté plus propre », conclut l'artiste.

Rappelons que depuis 2004, Amen Viana s'est installé définitivement en France après la création de son groupe "Maleeka". Il a chanté avec les grands de la musique tel que Kézia Jones, Amar Sunday, Tom Frager, King Mensah, Jimi Hope pour ne citer que cela. ■

Magloire A.

## La région des plateaux confirme sa vocation de berceau des grandes formations politiques

Atakpamé a un point commun avec Kpalimé. Ce sont deux grandes villes de la région des plateaux. Désormais la similitude se prolonge sur un autre terrain. Ces deux villes ont vu naître des partis politiques portés par des Chefs d'Etat, autant dire de grands partis. Ce qui est vérifié pour le RPT et potentiel vrai pour l'UNIR. Mais qu'est-ce qui explique cette prédilection pour la région des plateaux ?

Il y a d'abord la topographie. Quand on veut lancer un appel « historique » il vaut mieux se mettre symboliquement sur un point élevé. La région des plateaux offre de ce point de vue

un cadre idéal pour faire écho, contrairement à la plaine où le manque d'aspérités ne permet pas donner du relief au message.

La carte politique du Togo, y est également pour quelque chose. La région des plateaux est une région charnière dans laquelle le RPT réussissait à faire un score honorable alors que le sud du pays est réputé être un fief de l'opposition.

Les plateaux sont une grande zone migratoire où populations allogènes et autochtones se côtoient depuis des générations. C'est donc un terreau fertile pour semer les graines de l'Union pour la République. ■

PF

# Faure Gnassingbé esquisse la doctrine de son nouveau parti

Un parti en chasse un autre. Le RPT laisse ainsi la place à l'UNIR qui vient avec de nouvelles idées. Tout naturellement le discours de clôture du Chef de l'Etat lors du 5e Congrès extraordinaire de Blitta a été l'occasion de dessiner les contours du nouveau parti et d'esquisser son fond de doctrine. Elle est assez claire même s'il faut attendre le congrès constitutif pour en savoir un peu plus. D'ores et déjà nous revenons sur les grandes articulations du discours de Blitta qui lève un coin de voile sur ce que Faure Gnassingbé entend réaliser avec sa nouvelle formation politique.

## L'avenir est à nos portes

Tout en assumant le passé, je voudrais surtout vous parler aujourd'hui d'avenir, car l'avenir est déjà à nos portes. Il est plein de défis pressants mais aussi porteur de promesses. Les défis de l'avenir nous imposent de rester mobilisés pour offrir aux générations futures, un Togo plus ouvert, plus apaisé, plus uni, plus prospère, un Togo encore plus solidaire que celui dont nous avons hérité.

## Construire le changement au lieu de le subir

Quels que soient les succès enregistrés, personne ne peut relever un tel défi dans le statu quo. Le changement s'impose à nous comme une absolue nécessité. Je suis fier que nous ayons pris les devants, ce qui nous permet non pas de subir le changement, mais de le construire en tenant compte de notre expérience, de

nos réalités mais aussi de nos aspirations ainsi que celles de nos compatriotes qui sont comme nous, en quête d'un Togo nouveau, plus solidaire et plus fraternel.

Une ère nouvelle s'ouvre devant nous. Une nouvelle page de notre histoire s'ouvre à nous. Nous devons l'écrire ensemble. Nous devons l'écrire aussi avec les autres car l'ouverture est la voie de l'avenir.

## Se repositionner pour le renouveau

Le sens de l'ouverture commande de faire la part des choses pour retenir de notre long cheminement au sein du Rassemblement ce qui mérite de l'être. Nous devons aussi faire l'effort de nous positionner résolument pour le renouveau, en abandonnant les pratiques et les attitudes qui ont pu dans certaines situations, freiner notre élan vers des succès encore plus grands.

## Créer une nouvelle espérance

Il nous revient dès à présent d'engager le dialogue avec les Togolais de tous les horizons, pour créer une nouvelle espérance. Il est de notre devoir de nous donner les moyens d'apporter un nouveau souffle, de nouvelles ambitions pour notre pays. Je sais pouvoir compter sur vous pour gagner le pari du renouveau. Je sais qu'avec vous tout est possible.

Mais j'ai pleinement conscience que le nouveau chemin que nous avons ensemble choisi d'emprunter sera difficile, parsemé d'obstacles. Pour

réussir, nous devons taire nos égoïsmes, surmonter définitivement nos appréhensions, faire bouger les lignes et fusionner les énergies, toutes les énergies.

L'avenir du Togo doit désormais reposer sur le dialogue constructif, la préservation du climat politique apaisé que nous avons restauré ensemble. Le Togo de demain doit reposer sur le pardon mutuel et la réconciliation.

## Rendre possible le développement intégral et harmonieux du Togo

Il nous revient à nous, fils et filles du Togo, de surmonter nos différences, nos intérêts personnels pour rendre possible le développement intégral et harmonieux de notre pays.

Cette nouvelle voie exige de nous une nouvelle gouvernance politique, économique et sociale pour affronter ensemble les défis de demain à travers la culture du partage, de l'éthique démocratique et l'amour de la patrie.

Il nous revient de prôner partout autour de nous l'ouverture, pour nous enrichir mutuellement afin de relever ensemble les défis du 3e millénaire.

## Positiver nos différences dans l'audace

L'ouverture, la vraie ouverture n'est pas un reniement de soi. S'ouvrir c'est tendre la main à l'autre et positiver les différences.

Mais si l'ouverture n'est pas un reniement de soi, elle exige toutefois des

renoncements. Chacun de nous doit accepter de sacrifier une part de lui-même pour pouvoir être une source d'enrichissement pour l'autre et jeter ainsi les bases d'une croissance durable et harmonieuse au profit de tous les citoyens.

Soyons audacieux, dépassons dans un élan de générosité, les clivages qui inhibent nos actions et retardent le progrès.

## La rupture avec le passé

Le Congrès de ce jour est appelé à consacrer une forme de rupture avec le passé et à marquer le début d'une nouvelle ère au cours de laquelle je l'espère, le militant deviendra un acteur de premier plan dans la construction du Togo nouveau, à travers son adhésion sincère aux valeurs fondamentales que nous prônons et qui sont fondées sur le combat d'idées, la justice sociale, le respect de soi et des autres.

Ces valeurs sont d'ailleurs celles de la modernité, qui n'est pas envisageable sans un minimum d'éthique et d'élégance dans le combat politique et dans l'art de gérer les affaires de la cité. Nous devons tourner le dos à tout ce qui s'apparente à l'arrogance, au mépris de l'adversaire.

C'est fort de cette conviction que j'ai pour ma part opté pour le dialogue, la recherche de l'apaisement et la concertation comme modes privilégiés de règlements des problèmes politiques.■

A.KILI

## Les anciens dissidents du RPT seront-ils les bienvenus dans l'UNIR?

Le discours de Blitta est à ce sujet sans équivoque. Le nouveau parti du Chef de l'Etat vise à offrir un nouveau cadre d'expression à tous les Togolais qui le souhaitent, sans exclusive. La grande question est de savoir si cette ouverture vaut également pour les anciens dissidents du RPT.

Réformateurs avant l'heure, certains poids lourds du RPT avaient été défenestrés en 2002. C'est le cas de Dahuku Péré et d'Agbéyomé Kodjo. Les deux amis avaient, l'un après l'autre, lancé des brûlots incendiaires qui leur avaient valu l'exclusion sans autre forme de procès.

Après le bannissement, l'exil et même la prison pour Agbéyomé, les deux compagnons s'étaient retrouvés un temps dans une nouvelle formation politique avant de faire bande à part avec des fortunes diverses.

A présent que l'UNIR offre l'occasion d'un nouveau départ, les anciens dissidents du RPT au-delà des deux cas cités plus haut, accepteront-ils de la saisir ? Si oui, seront-ils acceptés ? Jusqu'où, la volonté d'ouverture peut-elle raisonnablement aller ? Seul le Président de la République a la clé de l'énigme.■

La Rédaction



**PRESSING DU GOLFE**



*Vous apportez une réponse précise à vos besoins spécifiques en matière de Pressing, Blanchisserie, Entretien de Maisons et Bureaux*

*Déjà opérationnel !!!*



*Le propre de l'Excellence*

Bd. AKEI, Quartier Novissi Tél. : (+228) 22 61 95 55 / Fax : (+228) 22 61 95 56 / Cel. (+228) 91 04 79 61  
01 BP 4729 LOME - TOGO E-mail : info@pressingdugolfe.com www.pressingdugolfe.com

## Sénégal Macky Sall et la dure réalité du pouvoir

Les premiers pas de Macky Sall au pouvoir se font dans un contexte économique difficile pour le Sénégal.

Tous les observateurs de la vie politique au Sénégal s'accordaient à le dire entre les deux tours du scrutin, le nouveau locataire du palais de l'avenue Léopold Sédar Senghor devra se retrousser les manches pour sortir le pays du marasme économique qui s'annonçait avec la fin du régime d'Abdoulaye Wade.

Avec quelques semaines de fonctionnement, le nouveau Gouvernement se heurte déjà à cette dure réalité.

Il a tenu son premier conseil et a fait un constat alarmant sur la situation financière notamment la trésorerie du mois d'avril où les dépenses seraient de l'ordre de 267, 568 milliards de francs

Cfa contre des recettes budgétaires estimées à 118,073 milliards, soit un déficit de trésorerie de 149,492 milliards.

Où est ce que la toute nouvelle équipe de Macky Salla va trouver tous ces fonds pour remettre à flot l'Etat?

Difficile à dire. Wade dans ses projets a laissé des ardoises salées auxquelles le nouveau pouvoir doit faire face, le principe de la continuité de l'Etat oblige. L'inquiétude s'est emparée du nouveau régime qui jette l'anathème sur l'ancien pouvoir.

Il en va ainsi dans toutes les alternances et les changements de régimes, il y a toujours des patates chaudes que le sortant laisse toujours entre les mains du nouveau. Mais la situation qui prévaut au pays de la Teranga dépasse le cadre d'une simple patate chaude.

La presse privée sénégalaise fait état d'une certaine idée malveillante du sortant de créer le déluge après lui et alimente la polémique. Parc automobile sans automobile, salons démeublés, disparition du matériel informatique et bureautique dans les administrations. Tout semble être soigneusement entretenu pour rendre la tâche ardue à Macky et son équipe.

S'il est vrai qu'il faut situer les responsabilités dans cette situation exsangue, la logique de l'anathème dans laquelle est le nouveau pouvoir pourrait ne pas arranger les choses et il gagnerait vite en tournant la page.

C'est bien à cause de la mauvaise politique menée par le vieux qu'il a été sanctionné au soir du 25 mars et les sénégalais jugeront le nouveau Président



Abdoulaye Wade et Macky Sall (image d'archives)

plutôt sur la gestion qu'il aura faite du passif laissé par l'ancien Président. D'où la nécessité d'agir vite au lieu de trouver un bouc émissaire qui n'est de toutes les façons plus comptable devant le peuple.

Heureusement que le nouvel homme fort de Dakar a trouvé la bonne inspiration en décidant de faire de la réduction du train de vie de l'Etat son cheval de bataille.

Une batterie de mesures est annoncée pour renflouer les caisses de l'Etat.

Suppression des agences « dont la nécessité ne s'impose pas », la vente de l'ancien avion de commandement « la Pointe de Sangomar », l'arrêt des voyages en première classe, l'inventaire des immeubles cédés dans des conditions irrégulières et la suppression des 687 lignes téléphoniques répertoriées à la Présidence. Ces mesures ne suffiront certainement pas. Il va falloir trouver mieux pour sortir le Sénégal du cycle infernal de la crise. ■

Dieudonné E.

## Sport/21e tour cycliste du Togo 69 coureurs à l'assaut du maillot jaune du leader

La Fédération Togolaise de Cyclisme en partenariat avec la société Sport Pub viennent d'ouvrir officiellement la 21e édition du tour cycliste international du Togo. La première étape du tour a été courue hier lundi entre Lomé et Atakpamé. Au total neuf étapes seront courues durant les sept jours que va durer le tour. Neuf équipes de huit coureurs chacune sont inscrites sur le tour. Les 68 cyclistes vont rivaliser d'ardeur sur une distance de 781 km et un transbordement de 522 km. Pour la première fois dans l'histoire du tour du Togo, une équipe de coureurs français dont Alexis Tourtelot va participer à la compétition.

Le 21e tour cycliste du Togo qui commence par faire parler du pays et qui est également un événement touristique va regrouper cette année sept pays d'Afrique de l'ouest et un pays européen. Il s'agit de la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Bénin, le Ghana, le Niger, le Nigéria, la France et le Togo. Chacun de ces pays se fait représenter par une équipe de huit coureurs à l'exception du Togo qui présente deux équipes du même nombre de coureurs et la France qui vient avec seulement cinq cyclistes. Le Togo pays organisateur ne part pas avec la faveur des pronostics. Les coureurs togolais restent toujours confrontés au même problème de manque de vélos professionnels comme depuis toujours. En effet, sur les seize cyclistes togolais, seulement neuf disposent d'un vélo professionnel. Un handicap que le président de la Fédération Togolaise de Cyclisme relativise en comptant sur la mise au vert des 16 cyclistes retenus. Anani Assiongbon a précisé qu'il compte sur trois jeunes cyclistes évoluant à Kpalimé. Il s'agit d'Akanga Raouf, Toublou Koffi et de Ouro-Akpo Ismaël.

Tous les 69 coureurs ont pris le départ du tour depuis hier matin et ne reviendront à Lomé que le

22 avril prochain, date de la fin du tour. La première étape Lomé-Atakpamé courue le lundi a vu la victoire du Ghanéen Samuel Anim. Après le transbordement entre Atakpamé et Sokodé, la deuxième étape du tour s'est tenue hier Sokodé et Kara. Longue de 79 km, cette étape a vu le réveil des Burkinabè qui ont enlevé la première et la troisième place à l'arrivée. C'est Abdou Sokondo qui en est le vainqueur. Son compatriote Minoungou Noufou s'empare donc du maillot jaune de leader fort de ses prouesses lors de la première étape. Les coureurs togolais sont toujours à la traîne. La troisième étape se tient aujourd'hui entre Niamtougou et Tchamba après un transbordement entre Kara et Niamtougou. Tour à tour, les cyclistes iront après à Soutouboua, Notsè, Kpalimé et le Pic d'Agou avant de revenir à Lomé. Au total neuf étapes sont prévues pour cette 21e édition du tour du Togo. Le tour cycliste du Togo se déroule encore cette année et comme toujours grâce à la société Sportpub international du français Francis Ducreux, qui est le promoteur du tour.

Chose nouvelle dans l'organisation, le tour de cette année se déroule sous le haut parrainage du Président de la République togolaise, Faure Gnassingbé. Un élément important qui va sans nul doute contribuer à la réussite de l'organisation de cette 21e édition du tour cycliste du Togo. Le ministère des sports et des loisirs apporte son soutien à la Fédération pour l'organisation du tour. «L'Etat ne lésinera pas sur les moyens pour accompagner la Fédération togolaise de cyclisme pour que le tour soit un succès. L'Etat apportera ce qu'il peut pour aider la fédération à organiser ce tour », a indiqué Nabine Gnonh, le directeur de Cabinet du ministre des Sports. ■

BHROOM Kwamé




NOUVELLE JEUNESSE POUR LE SOUTIEN AU PRESIDENT FAURE

**COMMUNIQUE DE PRESSE**

Le samedi 14 avril 2012, son Excellence Faure Essozimna GNASSINGBE Président de la République a présidé dans la ville d'Atakpamé les travaux qui ont abouti à la naissance d'une formation politique dénommée Union pour la République (UNIR) dont il est le Président Provisoire.

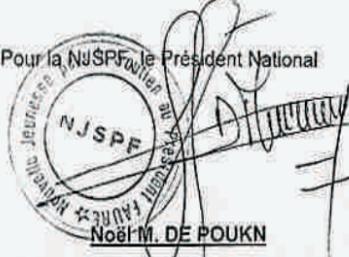
La Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF) qui a compris depuis plus de 3 ans déjà qu'une nouvelle formation politique présidentielle était indispensable pour permettre au Chef de l'Etat de traduire dans les faits sa vision pour un Togo uni et prospère, se réjouit du courage, et de l'engagement du Président de la République qui a dû transcender certains acquis légitimes de la mouvance Présidentielle pour s'adapter aux exigences du contexte politique national et international.

La NJSPF se félicite du fait que ses nombreux appels lancés à l'endroit du Chef de l'Etat pour la création d'un nouveau parti politique d'ouverture, des appels qui ne sont d'ailleurs que l'expression de la volonté de l'immense majorité des togolais soient entendus.

La NJSPF demande à la jeunesse togolaise et à celle de la diaspora d'être mobilisées aux côtés du Président de la République pour l'accompagner dans cette nouvelle page de l'histoire du Togo qui nous en sommes persuadés créera des meilleures conditions de vie aux togolais de quelque bord qu'ils soient.

La NJSPF souhaite plein succès au parti UNIR, pour le renforcement des valeurs de réconciliation, de paix et de développement prônées par le Président de la République.

Fait à Lomé le 16 avril 2012



Pour la NJSPF Faure Président National

**Noël M. DE POUKN**

La Jeunesse du Président Faure

Tél. (00228) 22 42 62 00 / (00228) 90 96 54 94 - (00228) 98 78 34 63 - Email : njspf@yahoo.fr  
Siège national : Bvd. de la Kara prolongé. Quartier Tokoin Wuiti, en face de la salle du royaume des témoins de Jéhovah.



# Promo Pâques 2012

Jusqu'au **30 avril 2012**, profitez de la grande promo sur les **packs illico** et les **packs HELIM Nomade**



## Pack HELIM Nomade

**Modem USB offert**

- + 1 carte SIM
- + Frais d'accès Internet

**24 995 F CFA**

~~40.900 F CFA~~

L'INTERNET HAUT DÉBIT NOMADE  
**HELIM nomade**

**Internet**  
où je veux, quand je veux !



## Offrez-vous un illico

à partir de

**28 000 F CFA**

**Offres en options**

- Accès à Internet
- Souscription à M'FRI

**illico** le fixe sans fil



autres packs  
illico disponibles

Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom ou appelez le **112**.

### ESPACES TELECOM À LOMÉ

**Ex Direction Générale**  
Avenue Nicolas GRUNTZKY,  
ancien siège  
Tél : (228) 22 21 47 14

**Espace HELIM**  
Ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 32 06

**Espace Telecom AGOE NYIVE**  
Juste après la Brasserie BB  
Tél : (228) 22 50 82 01

**Espace Telecom ADIDOGOME**  
Face Église d'Adidogomé  
Tél : (228) 22 50 83 01

**Espace Telecom ADOBOU-KOME**  
Face mosquée de l'ex Zongo  
Tél : (228) 22 23 16 67

**Espace Telecom PLACE DE L'INDÉPENDANCE**  
Place de l'Indépendance  
Tél : (228) 22 21 86 23

**Espace Telecom ASSIVITO**  
Espace HELIM, ancien immeuble S3G  
Tél : (228) 22 20 74 00

**Espace Telecom PORT**  
Près du Rond-Point du PAL  
Tél : (228) 22 27 46 03

### ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

**Espace Telecom TSEVIE**  
Près du grand marché de NDANYI  
Tél : (228) 23 30 00 01

**Espace Telecom ANEHO**  
Dans le bâtiment de l'UTB  
Tél : (228) 23 31 07 24

**Espace Telecom KPALIME**  
Près de la Préfecture  
Tél : (228) 24 41 00 50

**Espace Telecom ATAKPAME**  
Face à la station TOTAL  
Tél : (228) 24 40 02 39

**Espace Telecom SOKODE**  
Face au marché - Après CNSS  
Tél : (228) 25 50 01 21

**Espace Telecom KARA**  
Près du stade Municipal  
Tél : (228) 26 60 00 60

**Espace Telecom DAPAONG**  
Face au commissariat  
Tél : (228) 27 70 83 00